



FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

RUMIGNY

FIN DE FOUILLE
DE LA ZONE 1.

DÉCAPAGE DE
LA ZONE 2.



PHOTO : Accès au réseau souterrain © SAAM

Service Archéologie préventive d'Amiens Métropole (SAAM)

La troisième semaine de la fouille préventive de Rumigny était destinée à parachever les investigations de la première zone de fouille, 65% de la parcelle prescrite en fouille, et à amorcer son recouvrement par le décapage de la deuxième zone. Cette phase intermédiaire comportait également des vérifications systématiques mécanisées des structures mises au jour. Les relevés en plan et les vues drones explicitent largement l'organisation spatiale de l'essentiel des structures archéologiques. Il s'agit d'une zone de plantation d'un verger de 50 arbres (minimum) couvrant toute l'aile sud de la parcelle. C'est le dernier aménagement volontaire constaté.

Les tests mécanisés ont apporté peu d'information supplémentaires aux observations précédentes mais une surprise : un silo médiéval (13^e siècle ?) a été décelé sous une fosse de

plantation. D'une grande pauvreté en objets datant, son comblement contenait des centaines de fragments de torchis brûlés où apparaissent en négatif le branchage constituant l'ossature de la structure enterrée de conservation: le clayonnage. Cette pratique est très courante, à différentes époques. Elle a vocation à pérenniser une structure au demeurant friable en fonction des sols dans lesquels sont creusés ces silos. L'isolement de cette structure ne s'explique pas pour le moment.

Toutefois, les premiers dégagements du réseau souterrain qui s'étend sous la parcelle rappellent que l'occupation médiévale y est bien présente. L'entrée principale aménagée et l'accès initial lié à sa mise en œuvre ont été mis au jour jusqu'à un croisement entièrement effondré. L'entrée définitive a été confortée par une galerie sous voûte en berceau en belle pierre de

taille comportant des marques d'appareillage en chiffre romain. L'entrée de « travail » a été identifiée par des marches taillées à même le sol. Là encore, comme pour le silo, cet accès était entièrement masqué par une fosse de plantation. On soulignera cette densité de recoupement entre structure malgré le caractère rural de l'occupation.

L'enjeu du second décapage mécanique est désormais de dégager entièrement la grange seigneuriale et d'en comprendre d'une part l'insertion avec le réseau souterrain sous-jacent et d'autre part analyser l'architecture exacte de l'édifice dont les hypothèses actuelles reposent sur le diagnostic archéologique de mai 2021.